

ÉCHO DE LA GRÈVE DU CHARBON



Le révérend Jones.—Mon vieux Jack, j'apprends avec peine que vous êtes tous en grève aux mines. Vous me surprenez, vraiment. Ne savez-vous pas que l'apôtre Paul a dit : "Serviteurs, obéissez à vos maîtres en tout" ?

Jack.—Oui, je sais cela, mais c'est justement sur quoi nous différons, l'apôtre Paul et moi.

COURRIER FEMININ

Les personnes que la nature a douées d'avantages trop exagérés sont très perplexes lorsqu'il s'agit d'une question de mode ou de toilette. Il est difficile de combiner un costume qui, sans trop serrer, diminue le corps et le fasse paraître svelte. Ce serait d'ailleurs une erreur de s'imaginer qu'il suffit de se serrer dans son corset et dans sa robe pour s'amincir. Au contraire, les costumes exactement collants, comprimant étroitement toutes les livres de graisse, la font ressortir en bourrelets sans en dissimuler aucune.

La première condition pour être bien habillée, est d'avoir un bon corset, qui vous emboîte, vous comprime, sans serrer. Mais les personnes fortes supportent difficilement la compression du corset, elles le mettent vite et juste au moment de s'habiller ou de sortir et s'empressent de l'enlever aussitôt rentrées à la maison.

Lorsqu'elles sont habillées, elles ont l'air guindées, mal à l'aise, leurs bras s'écartent du corset pour garder l'équilibre de leur marche ; ces bras écartés les élargissent, leur donnent une démarche incertaine et disgracieuse de volatiles qui se dandinent.

Les personnes fortes doivent mettre leur corset en se levant le matin et ne doivent pas le quitter de la journée. Elles ne le serreront pas dès le matin, s'il le faut ; elles le serreront petit à petit, de façon qu'il soit bien au cran à la fin de la matinée. De la sorte, elles ne s'apercevront pas de la compression que leur fait subir le corset et elles s'y habitueront beaucoup plus facilement.

Le corset ne montant pas trop haut, les personnes fortes devront porter au-dessus du corset un cache-corset en shirting de bonne qualité, fortement maintenu de la poitrine. Ce cache-corset est surtout utile lorsqu'on met des blouses amples non doublées, qui ne soutiennent point le buste.

Quoique cette mode de chemisette-blouse ne soit pas très seyante pour les personnes grosses, elle est néanmoins indispensable au moment des fortes chaleurs, dont souffrent beaucoup les personnes obèses. Elles devront veiller avec soin à la pose de la blouse-chemisette. Des épingle de sûreté, fixées tout au tour du bord, la maintiendront dans le bas et l'empêcheront de remonter et de blouser tout autour de la ceinture. La ceinture de la jupe, qui la maintiendra à la taille, ne sera point arrondie tout autour, elle descendra par devant un peu en pointe ; la jupe sera maintenue par devant par une patte fixée en dessous qui empêchera la jupe de remonter.

Toutes ces petites précautions sont nécessaires pour rendre à la silhouette un peu de grâce et d'aisance. La taille allongée fera paraître le buste lourd, dégagera la poitrine, diminuera la taille. Éviter de serrer la taille avec le ruban qui l'entoure, la taille trop serrée fait saillir démesurément les hanches et la poitrine.

Une déplorable habitude des personnes fortes est de dégager le cou, en réduisant le col haut. Le cou laissé libre constamment s'épaissit, le double menton s'accroît, descend en cascade sur la poitrine, la nuque devient massive, disgracieuse, l'aspect du cou est trapu, raccourci et rebaisse l'ensemble général de la silhouette. De même que pour le corset, il faut porter un col haut et ne jamais le quitter. On s'y habitue peu à peu et on ne peut savoir quel avantage le cou retirera de cette compression perpétuelle.

Beaucoup tenant à la minceur de leur col de cygne, portent la nuit un large ruban de soie enroulé autour du cou. Ce ruban, sorte de ganse, conserve au col sa minceur, sa flexibilité et sa grâce. Lorsqu'on vous parle d'une femme au port de reine, tout de suite se présentera à votre esprit l'image d'une femme non seulement à la taille mince et souple, mais aussi au cou long, mince, souple, harmonieux. Ce sont ces avantages que les personnes fortes doivent tâcher d'acquiescer le plus possible.

Un petit conseil en passant. Le corset blesse quelquefois à la taille, formant des plaques rouges qui, si l'on ne les soigne, s'enveniment et deviennent des plaies très douloureuses. Pour les guérir, appliquer avec un pinceau, sur l'endroit blessé, une dissolution de collodion dans l'éther ; l'éther alors s'évapore et laisse sur la plaie une mince pellicule de collodion, qui préservera la plaie du frottement et lui permet de se guérir plus promptement à l'abri de l'air et du contact des corps étrangers.

Les jupes devront être droites, peu surchargées de garnitures ou du moins ces garnitures seront posées en long. Les garnitures en largeur découpent la silhouette et l'élargissent. On aura soin de ne pas abuser du trop collant pour les jupes, de même qu'on devra éviter les fronces et les plis autour des hanches. Généralement les personnes fortes ont les hanches saillantes et les reins creux par derrière. On parera à ce défaut en mettant un coussinet qui fera tomber le haut de la jupe ; si on ne veut pas de coussinet, on aura soin de mettre un gros pli creux ou double par derrière.

XXX.

SON PETIT TRUC

Elle.—As-tu mis ma lettre à la poste, ce matin ?

Lui.—Certainement. C'est la première chose que j'ai faite en arrivant dans le bas de la ville.

Elle (enchantée).—Là, je t'y prends... Je ne t'ai pas donné de lettre ce matin.

CHEZ LE BARBIER

Un client étonné, s'adressant au patron très chauve :

—Et vous vendez de l'eau pour faire repousser les cheveux ?

—Oui... mais c'est le garçon qui en fait usage. Aussi voyez sa tignasse... Moi, j'expérimente ma pâte épilatoire : admirez mon crâne !

DEVINETTE

CES BONNES AMIES

On cause d'une absente :

—Cette pauvre Caroline, elle passe ses journées en tête-à-tête avec son miroir !

—Dame ! elle se sent vieillir et espère se conserver... dans la glace !

DANS UN SALON

Brin de conversation :

—C'est un parent éloigné ?

—Oui ; il habite Saint-Petersbourg.

LES ABRUTIS

Damien.—Regarde donc ce type, comme il ressemble à Louis XVI !

Gatien.—Oui, mais ça ne doit pas être lui... Louis XVI ne fumait pas.



Des promeneurs se sont égarés dans la forêt. Il y a un bûcheron dont ils entendent le travail, mais qu'ils ne voient pas. Le voyez-vous ?